

Mémoire

présenté par Lydia Adler

IL EST PRIMORDIAL QUE LA
Pour le bien-être des enfants d'au-
DEUXIÈME ÉCOLE PRIMAIRE
jourd'hui et de demain, un parc-école
VOIT LE JOUR RAPIDEMENT AU
est l'un des plus beaux cadeaux qu'une
COEUR DE L'ÎLE-DES-SOEURS.
communauté puisse faire à ses enfants.



Office de consultation publique de Montréal

9 juillet 2013

Mémoire présenté par Lydia Alder

En faveur d'une école primaire dans le « triangle »

Résidente de l'île depuis 2007, maman de deux enfants de 4 et 7 ans, éditrice d'un magazine pour les familles et vice-présidente du CÉ de l'École primaire Ile-des-Sœurs, je souhaite la construction d'une deuxième école primaire à l'île des Sœurs. J'habite dans une des zones ciblées dans le projet et je marcherais à l'école avec mes enfants et leurs amis, matin, midi et soir (je travaille de la maison).

Je travaille dans le domaine de la famille. Je suis éditrice du Familléduc, un magazine distribué dans les garderies en milieu familial. Je suis aussi coordinatrice aux communications pour le Regroupement inter-organismes pour une politique familiale au Québec - RIOPFQ. Le bien-être des enfants et des familles fait partie de mon quotidien.

Après un séjour à l'étranger, nous nous sommes installés à L'île-des-Sœurs avec notre fille de 18 mois à l'époque pour 3 raisons : la proximité du travail, les espaces-verts et l'école de quartier. Montréal s'est dotée d'une politique familiale il y a 10 ans pour justement retenir les familles en ville. L'arrondissement de Verdun adhère à ce virage famille. 90% des familles recherchent un logement à proximité des espaces verts et plus de 70 % des familles considèrent la qualité de l'école de quartier comme un élément très important dans leur choix de quartier!* La proposition d'un parc-école au cœur de l'île pour répondre au besoin des citoyens me semble un choix logique et bénéfique pour notre communauté.



* Colloque Vivre en ville en famille - U de M 19 avril 2013

Surprise de l'opposition à ce projet et au maire Trudel en 2011, et inquiète des conséquences du refus de certains de mes concitoyens au projet d'un parc-école, je n'ai pas hésité à m'impliquer avec d'autres parents dans ce dossier. Force est de constater que l'opposition vient de gens n'ayant pas d'enfants au primaire. Je suis heureuse que l'article 89 ait été modifié et de pouvoir aujourd'hui faire valoir devant l'OPCM mon point de vue, partagé par des centaines de parents.

J'aimerais souligner les efforts continus de toute l'équipe-école qui a accepté de se serrer les coudes ces dernières années pour éviter des transferts qui nécessiteraient beaucoup de temps en transport matin et soir pour les élèves du primaire. Ils ont accepté cette contrainte en pensant d'abord au bien-être des enfants. L'école actuelle me fait penser à une belle grande maison sans placard. Chaque local est utilisé et les classes servent aussi de rangement.

Cela m'a frappé lorsque j'ai visité la classe de première année de ma fille ainsi que le local de musique. (photo en pièce-jointe). Avant, il y avait 5 locaux pour la musique; maintenant il y en a un seul à l'école et une salle au Centre communautaire. Donc la classe de l'école sert aussi pour le rangement. C'est aussi le cas de plusieurs locaux de classe. À mon avis, ce n'est pas un environnement propice à l'apprentissage.



Selon le ministère de l'Éducation, les normes pour les écoles primaires sont aujourd'hui de beaucoup plus petite taille que notre école actuelle, soit 3/18 ou 4/24. L'école actuelle est une 9/35. Il y a 9 classes de maternelles et 35 classes de la 1ère à la 6ème année. 9/35. Chaque année, il y a plus d'enfants qui rentrent à l'école primaire Ile-des- Sœurs que d'enfants qui en sortent.

Dans ce mémoire, j'aimerais principalement aborder les conséquences de ne pas agir rapidement. Si la deuxième école primaire n'est pas construite et prête à accueillir les enfants dès septembre 2014, il y aurait des conséquences majeures pour les enfants et les familles.

La vie de quartier et la sécurité

Ma famille possède une seule voiture que nous utilisons modérément. J'aime marcher, me promener à vélo, faire du rollerblade et je découvre maintenant la trottinette. Je privilégie les activités à l'Ile-des-Sœurs, dans ma communauté, avec des enfants du quartier. Ne pas avoir une école de quartier remettrait en question cet équilibre que j'ai trouvé pour ma famille.

Les cours de ballet des filles se font à l'Ile-des-Sœurs. Ma «grande» participe à des activités parascolaires à l'école ou à proximité de l'école et ma plus jeune est inscrite à plusieurs activités au Centre Elgar. Nous y allons généralement à pied, à vélo ou en trottinette. Nous allons souvent au parc de la Vigne, parce que les modules de jeux du parc de la Fontaine, près de notre maison, sont désuets (nous espérons que le projet de la deuxième école servira aussi à bonifier l'espace de jeux pour les enfants.).





Lorsque nous allons au parc de la Vigne, nous traversons le boulevard de L'Ile-des-Sœurs au carrefour giratoire. Au début, cela me faisait un peu peur; nous ne sommes pas habitués aux carrefours giratoires au Québec ! Mais au fil des ans, je me rends compte que ce carrefour est sécuritaire. D'ailleurs, j'ai été surprise du tollé de commentaires lors des séances d'information les 17 et 18 juin dernier au centre Elgar. De toute évidence les personnes réticentes n'ont jamais traversé ce carrefour avec des enfants ! Souvent les voitures s'arrêtent avant même que mes filles et moi soyons prêtes à traverser. Mes

parents, qui habitent la campagne, sont à chaque fois étonnés du civisme des automobilistes à L'Ile-des-Sœurs. C'est vrai que c'est différent ici. Je crois que les gens se sont habitués au carrefour giratoire ou qu'ils ont eu des amendes au début. Je n'ai pas peur de traverser au carrefour giratoire avec mes enfants sous ma supervision.

Bien sûr, je suis consciente qu'une école à cet emplacement, la traversée du boulevard Ile-des-Sœurs devra être bien orchestrée afin d'assurer la sécurité des enfants. La mise en place d'un trottibus serait, à mes yeux, une façon d'assurer la sécurité, en plus d'un brigadier.



La santé des enfants



Mes filles dorment 11 h par nuit, 12 h le week-end, si je suis chanceuse ! Elles n'ont pas les yeux cernés et débordent d'énergie. Elles ne sont presque jamais malades. Et elles ne se lavent pas plus les mains que les autres enfants! Mais elles dorment. Et elles jouent dehors. Elles marchent souvent au parc, à la garderie ou à l'école.

Selon l'institut Douglas, «le nombre d'heures «exact» qu'un enfant devrait dormir chaque nuit selon son âge n'est pas défini. Ce qui détermine la

bonne quantité de sommeil de chaque enfant est que celui-ci se réveille en se sentant reposé, et cette quantité de sommeil varie grandement d'une personne à une autre. Les nombres moyens d'heures de sommeil et de siestes nécessaires par groupe d'âges spécifiques sont indiqués dans le tableau ci-dessous. »

Groupe d'âge	Âge	Nombre moyen d'heures de sommeil nécessaires par 24 heures	Nombre moyen de siestes nécessaires par 24 heures
Bébé	1 - 3 ans	12 - 13	1 -2
Âge préscolaire	3 - 5 ans	11 - 12	0 -1
Âge scolaire	6 - 12 ans	10 - 11	0

La qualité de vie des familles

Si la deuxième école ne voit pas le jour pour la rentrée 2014-2015, plusieurs enfants devront prendre l'autobus trop tôt le matin et subir la circulation chaotique, qui va empirer au cours des prochaines années, pour aller à l'école loin de chez eux. En plus d'être déracinés de leur milieu et répartis dans différentes écoles, ils devront se lever vers 6h le matin, l'autobus mettra environ 30 à 40 minutes à faire le tour de l'île, de coin de rue en coin de rue avant de prendre l'autoroute à l'heure de pointe dans les chantiers de Turcot et du pont de contournement de L'Île-des-Sœurs, puis faire la tournée des différentes écoles à Verdun, selon le nombre de places disponibles. On peut facilement imaginer une heure de transport chaque matin s'il n'y a pas d'accident ou de tempête. Le soir, les enfants qui fréquenteront le service de garde rentreront tard à la maison, puisque les parents devront aller les chercher après le travail et seront dans le trafic pour se rendre au service de garde puis encore pour rentrer à la maison. Dans ces conditions, la qualité de vie des familles serait diminuée. De plus, les enfants ne dormiraient pas suffisamment, ce qui affecterait leur capacité d'apprentissage et leur rendement scolaire en plus de les priver de temps de jeux et de temps en famille. Comme plusieurs de mes amis, je considérerais déménager si tel était le cas.

circulation ou récréation ?



Le développement social de l'enfant

Plusieurs études le confirment : l'école joue un rôle majeur dans le développement des enfants, bien au-delà du programme académique. Déraciner un enfant de son milieu et le changer d'école aura des répercussions sur son développement social. Mes filles aiment jouer avec leurs amies après l'école, au parc ou à la maison. À l'hiver, après l'école, nous allons souvent patiner au parc de la Fontaine ou glisser au parc Vancouver avec des amis. En fin d'année, nous jouons au parc Elgar ou parfois à celui de la Pointe Sud pour ses jets d'eau. Je connais presque tous les parents des amis d'école de ma fille. Je trouve cela important.

L'amitié joue déjà un rôle important dans la vie de ma fille de 7 ans. «L'école est un instrument privilégié pour favoriser le développement de la socialisation chez les enfants et pour que se forme un sentiment d'appartenance à un milieu. Cette mission de l'école est aussi importante que celle qui consiste à transmettre des connaissances.» * «Le sentiment d'appartenance à l'école contribue à prévenir l'abandon scolaire. Mais c'est aussi un besoin très important. Ainsi, un enfant de 9 ans va protester avec véhémence si on lui annonce soudainement qu'il va déménager et changer de quartier. Car il ne veut pas changer d'école ni perdre ses amis! Les enfants sont souvent plus conservateurs et attachés à leur milieu social que les adultes.»*



*Source : Germain Duclos, Danielle Laporte, Du côté des enfants, Volume III, Hôpital Sainte-Justine, 1995

Marcher à l'école au parc de la Fontaine permettrait au papa de passer un moment privilégié avec ses filles, pour ensuite prendre l'autobus près de l'école sur le boulevard René-Lévesque pour se rendre au travail.

Le développement durable, le vrai.

Selon le gouvernement du Canada, le développement durable vise à répondre aux besoins actuels sans compromettre la capacité de satisfaire ceux des générations à venir. Il s'agit de relever le niveau de vie tout en protégeant la santé humaine, en préservant l'environnement, en exploitant judicieusement les ressources et en faisant progresser la compétitivité économique à long terme. Il nécessite l'intégration des priorités environnementales, économiques et sociales dans les politiques et programmes nécessitant une action à tous les niveaux - les citoyens, l'industrie et les gouvernements.



Marcher à l'école, c'est bon pour la santé et c'est bon pour la planète, voilà ce que je dis à mes filles. L'école au parc de la Fontaine sera située au cœur de l'île et tous les enfants pourront y marcher. Cette école répondra aux besoins des enfants actuels et à ceux des générations à venir puisqu'elle sera située au centre d'un quartier résidentiel.

Un seul autobus pour les enfants de la maternelle habitant à plus de 0,8 km de l'école sera requis. Lorsque ma plus jeune rentrera à la maternelle, en septembre 2014, nous marcherions à l'école au parc de La Fontaine, même si un autobus était disponible. Si l'école n'est pas construite à cet endroit, plusieurs autobus seraient nécessaires pour le transport scolaire.

Le coût du transport, la pollution que cela génèrerait et l'entorse à la qualité de vie et à la santé des enfants vont à l'encontre du développement durable. De plus, plusieurs familles déménageraient de L'Ile si aucune école de quartier ne pouvait accueillir leurs enfants. Plusieurs parents, comme mon mari et ma voisine, utilisent le transport en commun pour se rendre au travail. Cela ne serait plus le cas s'ils habitaient sur la Rive-Sud par exemple. Une autre entrave au développement durable !

Pour le bien être des enfants d'aujourd'hui et de demain et pour la qualité de vie des familles qui ont choisi d'habiter à L'Ile-des-Sœurs pour son caractère champêtre, sa qualité de vie et son école de quartier, il est primordial que la deuxième école primaire voit le jour rapidement au cœur de l'Ile. Un parc-école est un des plus beaux cadeaux qu'une communauté puisse faire à ses enfants.

